



**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

Dossier suivi par Virgile SATGE
Relu par William LEVASSEUR

Accra, le 07/01/2019

Le commerce extérieur du Ghana en 2017

Avec un commerce extérieur qui représente 57% de son PIB, le Ghana dispose d'un degré d'ouverture commercial supérieur à la moyenne des pays membres de l'OCDE (43%). En 2017, ses exportations ont progressé (+35%) plus rapidement que ses importations (+12%) pour générer un excédent de 1,20 Md USD. La composition des échanges du Ghana reflète une faible diversification de son appareil exportateur et de ses débouchés. La valeur globale de ses ventes dépend fortement des cours de l'or, du pétrole et du cacao - produits qui équivalent à plus de 80% du total des ventes du pays vers l'étranger. La Chine, l'Inde et les Etats-Unis constituent les premiers partenaires commerciaux du Ghana.

I- Des exportations en progression en 2017, toujours largement dépendantes du commerce de l'or, du pétrole et du cacao.

En 2017, les exportations ghanéennes ont progressé de 35%, à 13,83 Mds USD. La forte augmentation des envois d'hydrocarbures (+163%, à 3,11 Mds USD), d'or (+32%, à 5,78 Mds USD), et de cacao (+31%, à 2,66 Mds USD)¹ y contribuent. A elles seules, ces trois ressources représentent plus de 80% du total des ventes du Ghana vers l'étranger.

Les autres principales sources d'exportation sont les fruits et fruits à coque (409 M USD) et le bois (210 M USD). Les ventes élevées du pays en plastique et produits parapétroliers (370 M USD) sont presque exclusivement absorbées par le Burkina Faso. Ce flux reflète la position de corridor logistique du Ghana pour les pays enclavés du Sahel. Il convient également de noter que le pays est exportateur d'électricité dans la sous-région (271MW en 2017, au prix de 0,10 USD/kwh).

L'Inde et la Chine constituent les deux clients majeurs du Ghana avec des parts de marché respectives de 18,7% et 16,6%. Suivent la Suisse (11,5%), l'Afrique du Sud (6,3%) et les Pays-Bas (6,2%). Cette hiérarchie est liée aux achats de matières premières de chaque pays. Par exemple, en 2017, l'Inde a acquis 43% des exportations ghanéennes d'or ; la Suisse 27,8% ; l'Afrique du Sud 14,5% et les EAU 12,1%. La Chine absorbe 60% des exportations d'hydrocarbures. Les Pays-Bas importent près de 25% des produits issus du cacao, les autres principaux acheteurs étant la Malaisie, les Etats-Unis, l'Allemagne et le Brésil. 50% des envois de fruits et de fruits à coque sont destinés au Vietnam.

Cette composition des échanges reflète une faible diversification de l'appareil exportateur et des débouchés du pays. La valeur globale des exportations est ainsi très dépendante des cours de l'or, du pétrole et du cacao et de la demande d'un nombre relativement restreint de clients.

II- Des importations en croissance en 2017 mais qui demeurent inférieures à leur niveau de 2012.

Les achats ghanéens ont augmenté de 12% en 2017 à 12,64 Mds USD, et retrouvé leur niveau de 2012 (12,78 Mds USD), après 4 années de ralentissement économique. Le Ghana importe principalement des hydrocarbures (1,99 Md USD), des produits automobiles (1,87 Md USD) des produits mécaniques (1,39 Md USD) et du ciment (915 M USD). Il se révèle également dépendant de certains biens alimentaires

¹ Source : Banque centrale du Ghana

tels que la viande animale (402 M USD), le riz (400 M USD), le blé (300 M USD) et l'huile de palme (286 M USD).

Les premiers fournisseurs du Ghana sont la Chine (16,78%), les Etats-Unis (9,44%), le Royaume-Uni (8,64%), l'Espagne (5,94%) et la Belgique (5,65%). Le profil de ses achats auprès de ses principaux partenaires est diversifié, hormis pour le Royaume-Uni, dont les exportations sont dominées par les produits issus de l'édition et la papeterie, et l'Espagne qui fournit plus de 60% des importations ghanéennes de ciment. Depuis 2013, on constate un recul des ventes de l'ensemble des principaux fournisseurs du pays, dans un contexte de réduction des importations ghanéennes. Seules les ventes du Vietnam (augmentation moyenne de 12%/an) et du Maroc (+3%/an), qui fournissent respectivement du riz et des fertilisants, ont progressé sur la période.

III- Quel poids pour la CEDEAO et l'UE dans le commerce extérieur ghanéen ?

D'après l'Institut ghanéen des statistiques (GSS), les échanges commerciaux réalisés avec les pays de la CEDEAO représenteraient 11,2% du commerce extérieur du Ghana. Ils seraient dominés par les exportations ghanéennes (7,7% de son commerce extérieur) plutôt que par les importations (3,5% de son commerce extérieur). Ceci s'explique notamment par le rôle de corridor logistique du pays, par lequel sont acheminés un volume élevé d'importations destinées aux pays du Sahel, réexportées ensuite via le Burkina Faso (490 M USD en 2017). Quant aux achats ghanéens, ils proviennent principalement du Nigeria (149 M USD), du Maroc (124 M USD) de Côte d'Ivoire (102 M USD) et du Togo (87 M USD). Le premier partenaire africain du Ghana demeure l'Afrique du Sud, avec qui il réalise 6,2% de ses ventes et 3,2% de ses achats.

L'Union Européenne, prise comme un ensemble, constitue le premier partenaire commercial du Ghana. En 2017, elle a ainsi reçu 32,5% des exportations ghanéennes et fournit 20,5% de ses importations². Afin d'accroître ces échanges, un Accord de Partenariat Economique intérimaire ratifié par le Ghana en 2015 est en cours de mise en œuvre. Sur la base de l'avancée des travaux, son application pourrait débiter en 2020. Celle-ci donnera lieu à un meilleur accès aux marchés européens et ghanéens pour leurs ressortissants, dans les catégories de produits décidées par les deux parties.

Par son degré d'ouverture au commerce, le profil de ses clients majeurs (UE, Chine, Etats-Unis), la nature de ses exportations (matières premières) et de ses importations (biens alimentaires, hydrocarbures, équipements), l'économie ghanéenne est très dépendante des évolutions du commerce mondial.

Outre sa contribution au PIB, le commerce extérieur ghanéen a un effet déterminant sur la situation macroéconomique du pays, via son impact sur les recettes fiscales, ses réserves de devises et sa balance des paiements. En cas de chute des cours de matières premières, il peut en revanche rapidement entraîner une déstabilisation financière du pays.

La stratégie actuelle mise en œuvre par le gouvernement vise à accroître la part de produits transformés à l'export et réduire le niveau des achats de biens alimentaires à l'import. Ces évolutions sont présentées par les décideurs politiques comme un symbole de l'avancée ou du recul du Ghana vers davantage de développement et d'indépendance économique.

² Selon la Ghana Direction of Trade



AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA

Annexe

Annexe 1 : Evolution des exportations et des importations ghanéennes depuis 2015

	2015	2016	2017	Var 2016/2017	Var 2015/2017
Montant des exportations (M USD)	10 321	11 138	13 835	24%	34%
Montant des importations (M USD)	13 465	12 920	12 647	-2%	-6%
Balance commerciale (M USD)	-3 144	-1 782	1 188	-	-

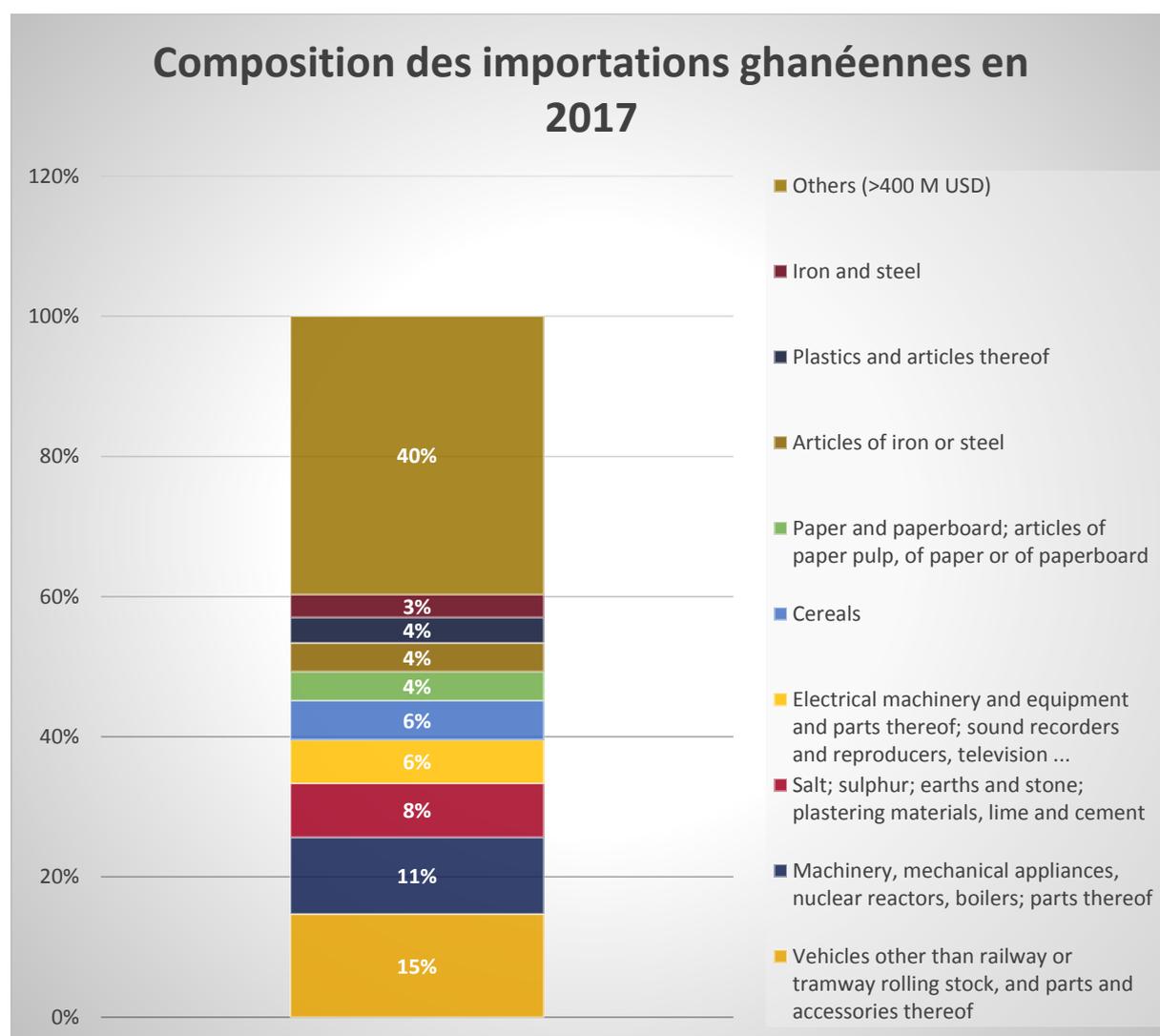
Source : Banque du Ghana

Annexe 2 : Parts de marché des 12 premiers clients et fournisseurs du Ghana

	Pays client	Parts de marché 2017 (%)	Pays fournisseurs	Parts de marché 2017 (%)
1	India	18.7	China	16.8
2	China	16.6	United States of America	9.4
3	Switzerland	11.6	United Kingdom	8.6
4	South Africa	6.3	Spain	5.9
5	Netherlands	6.2	Belgium	5.7
6	United Arab Emirates	5.6	India	5
7	Burkina Faso	3.4	South Africa	3.2
8	Malaysia	3.2	Canada	2.9
9	United States of America	2.8	Germany	2.7
10	United Kingdom	2.3	Turkey	2.6
11	Canada	2	United Arab Emirates	2.4
12	France	1.8	Korea, Republic of	2.4

Source : Statistiques du commerce pour le développement international des entreprises (TradeMap)

Annexe 3 :



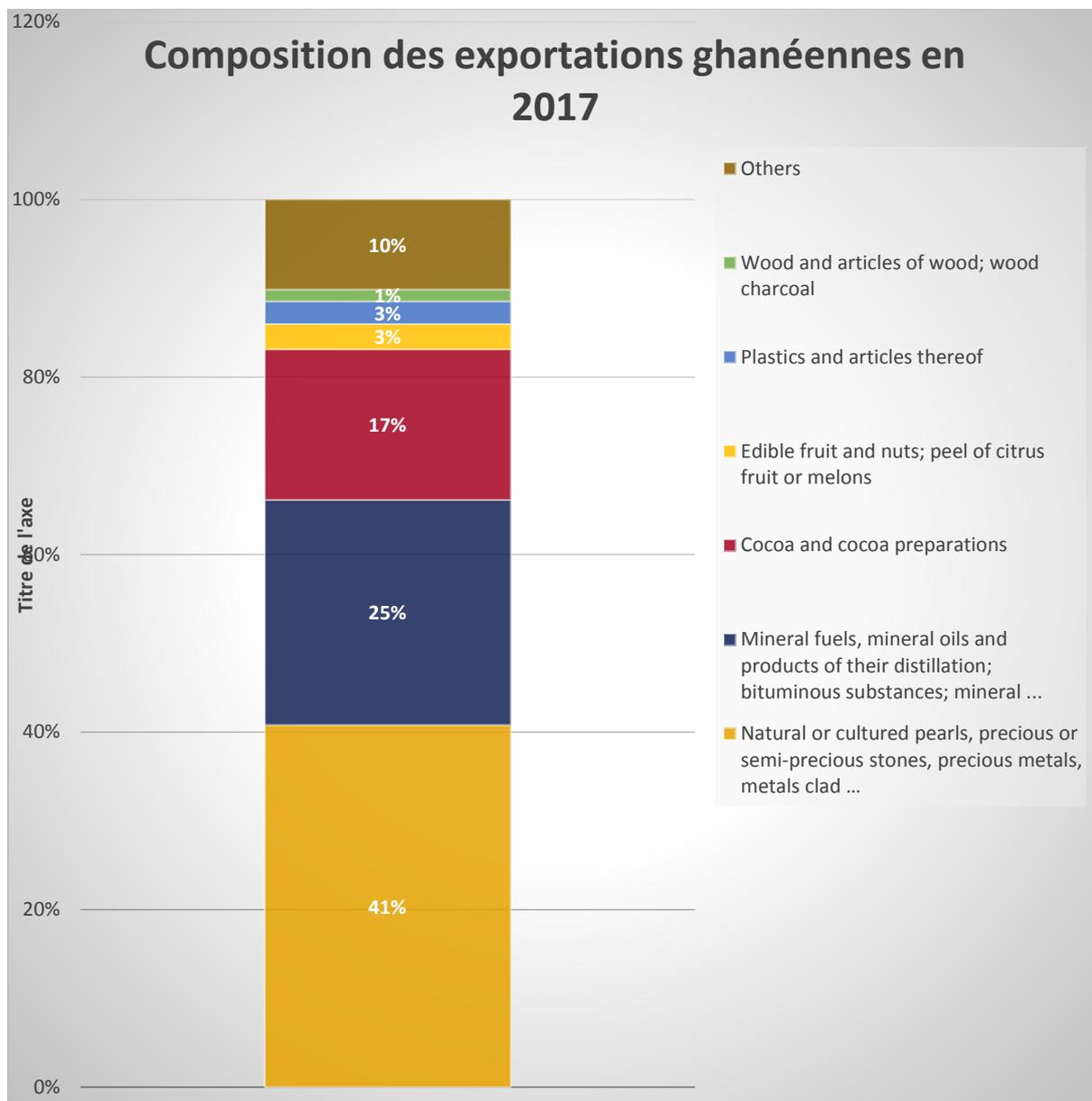
Source : Statistiques du commerce pour le développement international des entreprises (TradeMap)



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

Annexe 4 :



Source : Statistiques du commerce pour le développement international des entreprises (TradeMap)